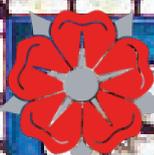


Bouille

Auteur de votre habitation



UNE PARCELLE D'HISTOIRE

Vitraux restaurés d'Auguste Schuller, par T. Ruhlmann, Haguenau en 1622, selon une gravure de Jacob Van de Heyden, photographie Jean-Pierre Dalbers, Musée historique d'Haguenau

55 route de Bischwiller

67500 Haguenau

Le groupe Boulle s'engage dans la recherche aux côtés de l'Atelier Pandore, à travers des études qui révèlent toute l'histoire des lieux de vie qu'il conçoit.

Ces fenêtres sur le passé accompagnent nos clients dans l'investissement de leur nouveau lieu de vie, et doivent permettre aux futurs habitants de mieux se l'approprier. Elles replacent aussi le programme immobilier dans l'histoire de ces espaces, et mettent en évidence la participation des habitants à la construction de l'avenir d'un lieu.

Le groupe Boulle s'investit depuis longtemps dans cet avenir, en construisant des bâtiments à la pointe de la performance thermique et de la réduction de la production de CO2.



SOMMAIRE

1. Carte d'identité	2
2. Haguenau au fil du temps	3
Sur les traces d'Haguenau antique	3
La fondation de Haguenau	4
Haguenau au cœur d'une alliance	6
Haguenau renaissante : l'atelier de Diebold Lauber	7
Haguenau royale, Haguenau impériale	7
Les maîtres verriers du XXe siècle	10
Haguenau au fil de l'eau : le recouvrement de la Moder	11
3. Les parcelles	12
4. Sources	14
5. Bibliographie	15

1. Carte d'identité

Gentilé : Haguenoviens et Haguenoviennes

Héraldique : « D'azur à la quintefeuille d'argent boutonnée de gueules »

Altitude : 159m

Canton : Canton de Haguenau

Intercommunalité : Communauté urbaine de Haguenau

Nombre d'Habitants : 35 196 habitants. Il s'agit de la 2^e ville du Bas-Rhin et 4^e ville d'Alsace en termes de nombre d'habitants.

Démographie : en hausse !

Étymologie : Le nom « Haguenau » provient de l'ancien mot du haut allemand Hag qui désigne une clôture, une barrière, un enclos ou un bosquet, mais aussi un bois. L'élément « au » signifie un pré ou une prairie humide. Nous pourrions donc proposer la traduction de « la prairie humide ».

Situation géographique : Haguenau est traversée par la rivière appelée « Moder ». La ville est attenante à la forêt d'Haguenau, une vaste forêt qui assure la transition entre le Petit Ried et les Vosges du Nord. Haguenau se situe dans la clairière sud de cette forêt qui regorge de bien des découvertes ...



Figure 1 -Blason de Haguenau



2. Haguenau au fil du temps

LES TRESORS DE LA FORET D'HAGUENAU

Plusieurs recherches ont permis de mettre en évidence la présence de nécropoles au cœur de la forêt d'Haguenau. Une nécropole c'est un lieu où une population regroupe des tombes. Au total, 639 tertres (de petites collines) ont été relevés et 190 d'entre eux ont pu être datés par les archéologues. Les plus anciens remontent à l'âge du Bronze ancien (-1800/-1500) tandis que les plus récents sont datés du Tène B (-380/-260).

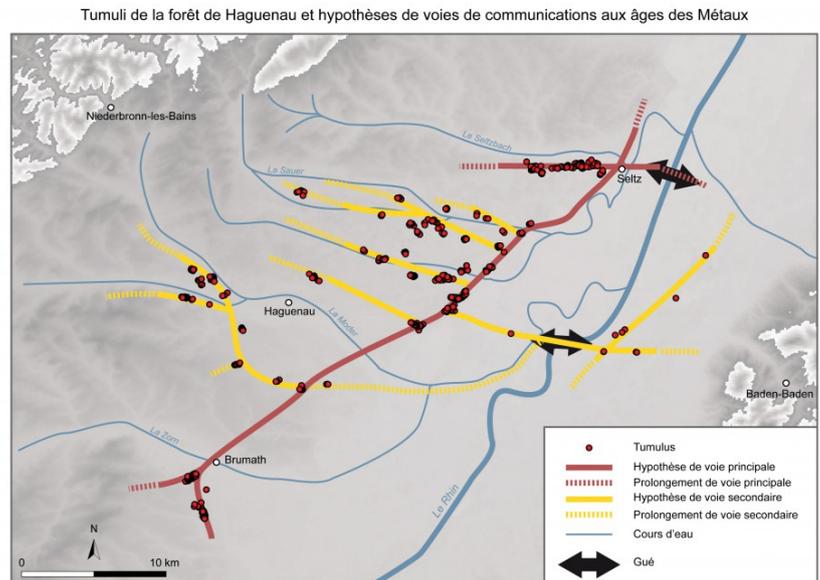


Figure 3 - Tumuli de la forêt de Haguenau et hypothèse de voies de communication aux âges des Métaux

Les nécropoles se situent régulièrement à proximité des cours d'eau, ce qui nous permet d'émettre des hypothèses au sujet du réseau de circulation de la période protohistorique : du Nord au Sud le long du Rhin, ainsi que d'Est en Ouest, le long du Seltzbach.

La protohistoire, c'est quoi ?

La proto-histoire correspond à une période se situant à cheval entre l'Histoire et la pré-histoire. L'histoire correspond à une période durant laquelle la population étudiée possède et utilise l'écriture. La pré-histoire, par opposition définit les périodes durant lesquelles des populations n'ont pas l'écriture. Toutefois, lorsqu'une population possède l'écriture, il se peut qu'elle écrive au sujet d'une population qui ne la possède pas. Ainsi, on parle, pour la population qui n'a pas l'écriture d'une période protohistorique.

SUR LES TRACES D'HAGUENAU ANTIQUE

Durant l'Antiquité, ce sont les Celtes qui vivent vers Brocomagus (Brumath). Haguenau est simplement la forêt attenante à cette ville importante. Les Celtes ont également été appelés Gaulois par les Romains en conquête. En -15, la région est ainsi conquise et des camps romains s'installent afin de sécuriser Strasbourg-Argentoratum. Évidemment, les Celtes ne deviennent pas romains en un coup de

baguette magique. Un processus appelé « acculturation » implémente des traditions (écriture, langue, architecture, etc.) latine. Un bas-relief retrouvé dans la forêt d'Haguenau témoigne de la présence romaine dans la région encore au II^e siècle après J.-C. Il représente sans doute le dieu Mithras divinité indo-iranienne, témoignage de la remise en question du panthéon romain traditionnel à cette époque.

Figure 4 - Croquis d'une sculpture bas relief du dieu Mithras retrouvé près de Haguenau, Jean-Daniel Schoepflin, 1851



Figure 5 Timbre à l'occasion des 900 ans de la fondation d'Haguenau – Musée Historique et Tour des pêcheurs

LA FONDATION DE HAGUENAU

Le nom de Haguenau est mentionné pour la première fois en 987 dans un décret de l'empereur Othon III, mais nous n'en savons pas beaucoup plus sur l'état de l'habitant de cette période. Au milieu du XI^e siècle, les choses changent grâce à l'arrivée d'une importante famille appelée les **Hohenstaufen**. Cette famille est si importante qu'elle régnera sur tout l'Empire Romain Germanique entre

1138 et 1254. La famille fonde ainsi un château vers 1115-1118 sur une île de la Moder, afin d'y protéger des possessions de l'empereur Henri V. Cette construction marque la fondation de ce qui deviendra la ville de Haguenau.

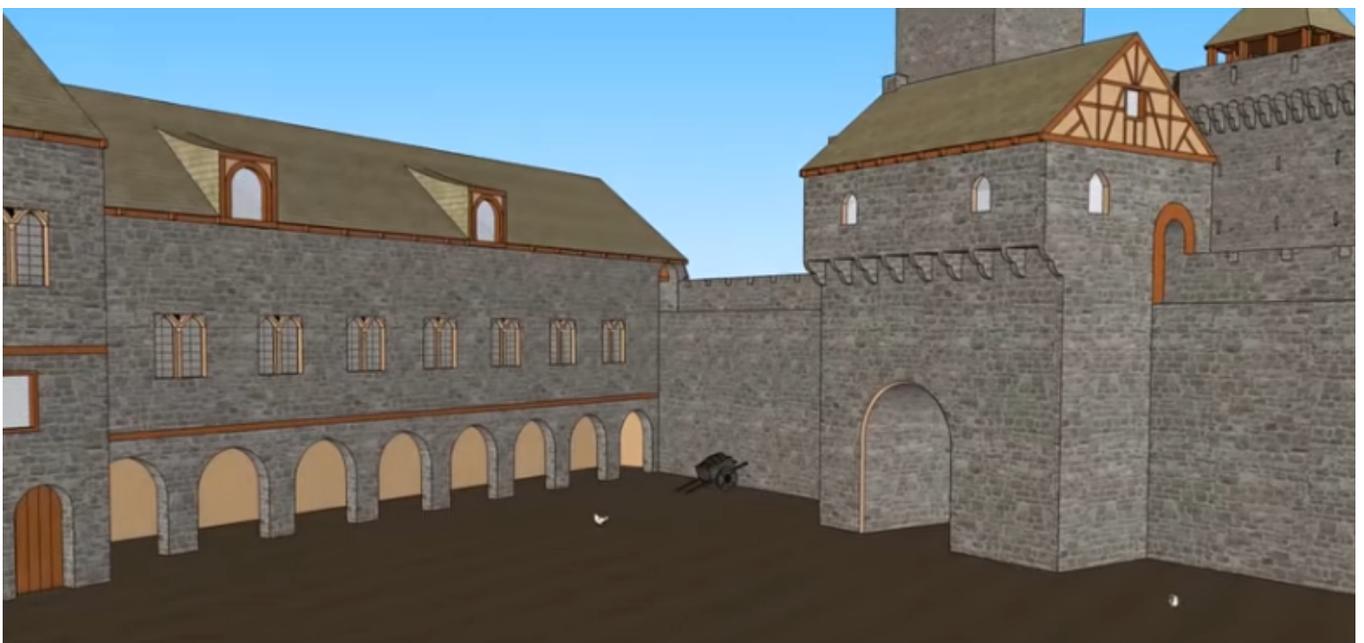


Figure 6 – (page précédente) Extrait de la visite virtuelle du Château impérial de Haguenau réalisé par le 28e Groupe Géographique de l'armée, 2015

1 rue du Château

En 1164, Frédéric I de Hohenstaufen, dit Frédéric Barberousse, l'empereur du Saint-Empire germanique, rédige la charte de la ville d'Haguenau et lui accorde des privilèges : le château devient notamment l'un des palais de l'empereur. Aujourd'hui, il est possible de voir une plaque située au 1 rue du Château qui marque l'emplacement de l'édifice, tandis qu'une stèle rue de Moder vient souligner la charte rédigée par Frédéric.



Figure 7 - D'après Ch. Winkler, Die Pfalz zu Hagenu, dessin original de 1614, copie vers 1867-1869, carnet d'étude

5 rue de Presbytère



Autre fait marquant de la fondation de la ville : en 1143, l'église Saint-George est construite. Elle se situe aujourd'hui au 5 rue de Presbytère. Cette église existe toujours dans un très beau style gothique.

À cette époque, la ville est déjà entourée d'une première enceinte, tandis qu'Henri VII d'Hohenstaufen en élève une seconde autour du château impérial vers 1230. Suite à une attaque des Strasbourgeois en 1248, une troisième et dernière enceinte est construite. La porte de Wissembourg fait partie de cette dernière enceinte.

Figure 8 - Photographie de l'église Saint-Georges d'Haguenau (Gerd Eichmann)

HAGUENAU AU CŒUR D'UNE ALLIANCE

Dès le 13^e siècle, les habitants acquièrent de nombreux droits. Cela leur permet de se gouverner peu à peu eux-mêmes. Ils obtiennent plus de la moitié de la propriété de la forêt environnante. Rapidement, la ville bat sa propre monnaie et gagne toujours plus d'indépendance.

En 1354, une alliance marquera durablement l'histoire de l'Alsace : la Décapole. Il s'agit d'une alliance entre 10 grandes villes du Saint-Empire romain germanique : Haguenau, Colmar, Wissembourg, Turckheim, Obernai, Kaisersberg, Rosheim, Münster, Sélestat, Mulhouse. L'objectif de ce regroupement est de défendre les droits des villes face aux seigneurs. Haguenau est le siège de la préfecture impériale d'Alsace et possède donc une chancellerie pour recevoir les événements officiels.

Cette chancellerie est construite à la fin du 15^e siècle et possède une horloge astronomique réalisée en 1572. Au XX^e siècle, un remaniement transforme la chancellerie en Musée Historique. La tour carrée abrite depuis toujours les archives de la ville.

En 1518, une salle des Douanes est construite le long de la Moder et entrepose des marchandises comme le vin et les tissus. Elle prélève des taxes et permet l'application des règlements des corporations de métiers.



Figure 9 – Porte de Wissembourg, photographie, éditée en 1904 à Mulhouse



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

HAGUENAU RENAISSANCE : L'ATELIER DE DIEBOLD LAUBER

Entre 1420 et 1467, un atelier de copie de manuscrit se développe à Haguenau grâce à Diebold Lauber. La presse est alors un art très confidentiel et donc bon nombre de manuscrits sont reproduits à la main de manière à être diffusés. Cet atelier est l'un des plus actifs du siècle en Europe : 56 manuscrits sont recensés dans différentes bibliothèques du continent.

Parmi les ouvrages, on peut citer des récits de chevalerie comme « Tristan » de Gottfried von Strasburg ainsi que la Bible en langue allemande et des encyclopédies. Aujourd'hui, une rue du quartier Château Fiat porte le nom de Diebold Lauber, en mémoire de cette figure importante d'Haguenau.

Une trace encore visible de la bourgeoisie d'Haguenau se situe au **104 Grand'rue**. Il s'agit de la maison Zuckmantel, une famille de riches marchands. Construite en 1565, la demeure présente une façade typique de la période : oriel, balcon fermé, motifs sculptés. Ces derniers représentent Saint-Georges en armure combattant le dragon ainsi que les armoiries de la famille, aujourd'hui difficile à distinguer puisqu'effacés pendant la Révolution française.



Figure 12 - Maison Zuckmantel à Haguenau
@Gerd Eichmann

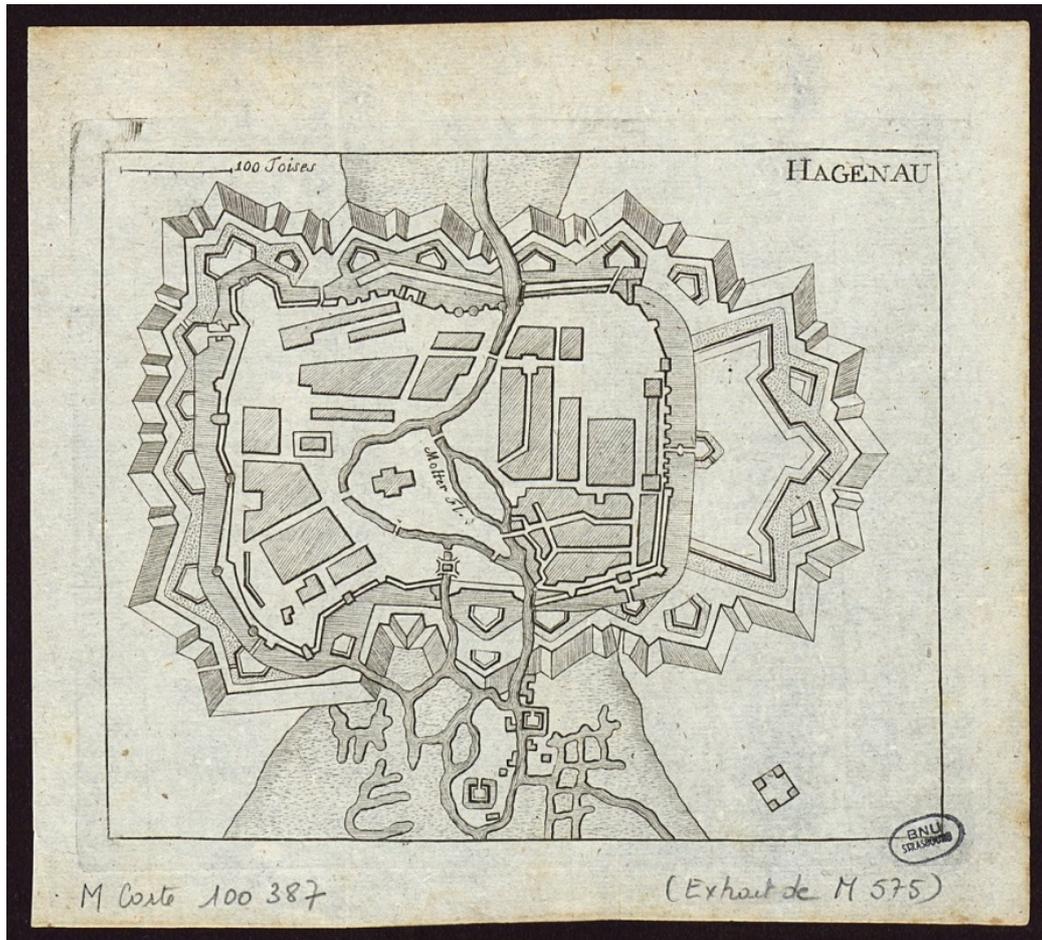


Figure 11- Saint-Georges tuant le dragon, relief sculpté sur la façade de la maison Zuckmantel à Haguenau, vers 1565, photographie de Gerd Eichmann

HAGUENAU ROYALE, HAGUENAU IMPERIALE

Au 17^e siècle, la guerre entre le Saint-Empire germanique et le Royaume de France fait rage. C'est la guerre de Trente Ans. En 1648, le traité de Munster y met fin, la paix est signée. Haguenau perd ainsi, selon les Français, son statut de ville impériale. Pourtant, la ville va résister et conserver, tant qu'elle le peut son indépendance. Pour faire face aux impériaux, les français protège l'Alsace du Nord en construisant le fort Landau et le Fort-Louis. Pour faire aboutir la construction, le château impérial est détruit dès 1687. Les murailles de la ville sont

renforcées. Malgré cela, la ville est saisie par les Allemands en 1705. Un an après, les Français parviennent à la récupérer.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Figure 13 - Carl Rieser, *Hagenau*, 1794, plan avec murailles visibles ; 14 x 17 cm, sur feuille 19 x 20 cm, BNU Strasbourg

LES GRANDS AMENAGEMENTS : 1862 - 1914

Dès 1862, la ville d'Hagenau connaît de nombreux aménagements : égouts, pavés, éclairage au gaz viennent changer les rues de la ville. En 1867, une halle aux houblons est construite, l'ambition de la ville étant alors de devenir un marché international de houblon. La structure métallique et les grandes verrières, mises en place par l'architecte Guntz s'insèrent dans le contexte de la Révolution industrielle et de l'utilisation récurrente de structures en métal et verres, propices à l'exposition de marchandises et symbole du progrès.



Figure 14 - La halle aux Houblons, toujours visible aujourd'hui.

Lors de la guerre qui oppose l'empire français au 2^e Reich, en 1870, les troupes prussiennes entrent à Haguenau. La ville est alors annexée et dotée d'une administration allemande. Plusieurs constructions apparaissent jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale : un « Gymnasium » est, par exemple, créé, pour accueillir des lycéens. Le Maire Xavier Nessel entreprend dès 1900, la construction d'un musée historique de style néogothique et néo-renaissance. Construit par le cabinet d'architecte Kuder et Müller, il se destine à conserver le résultat des fouilles de la région.



Figure 15 - Musée historique de Haguenau

Un quartier art nouveau émerge à la même période entre les rues de l'Aqueduc et de Wintershouse. Appelées « Millionenviertel », les villas sont destinées à accueillir la bourgeoisie enrichie par le commerce comme celui du houblon.

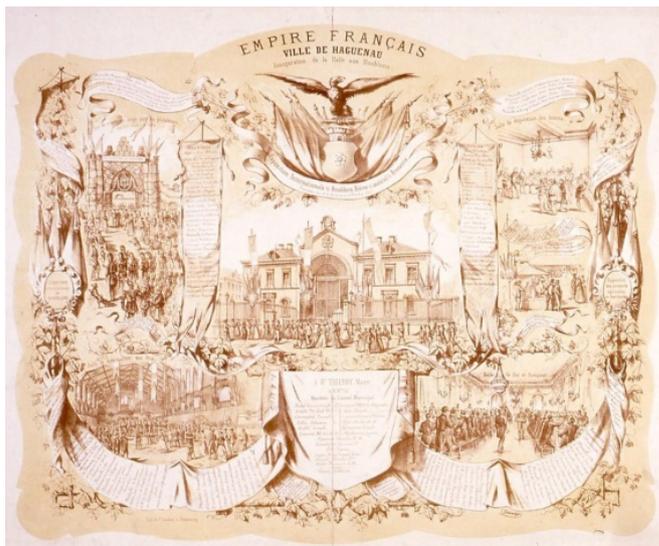


Figure 16 - Inauguration de la Halle au Houblon, Lithographie, 1867. BNU Strasbourg.



Figure 17 - Lycée et château d'eau, photographie, 1924 - carte postale

LES MAITRES VERRIERS DU XXE SIECLE

Après la Grande Guerre, un atelier de verre, celui de Théophile Bohl, s'installe à Haguenau rue de la Ferme Falk. Il réalise pour les églises et les chapelles d'Alsace, au total une vingtaine de vitraux. On lui doit la réalisation des vitraux des Bains municipaux d'Haguenau, aujourd'hui conservés au Musée Historique.

L'histoire des bains municipaux débute en 1927 par l'architecte Gustav Oberthur, l'édifice est construit en brique avec un toit à longs pans, croupe et flèche conique. Les vitraux venaient orner l'entrée. Aujourd'hui l'édifice a été converti en centre de Loisirs.



Figure 18 - Vitraux restaurés d'Auguste Schuller, par T. Ruhlmann, Haguenau en 1622, selon une gravure de Jacob Van de Heyden, Musée historique d'Haguenau

Tristan Ruhlmann, né en 1923, arrive à Haguenau en 1946, où il débute sa carrière dans l'atelier Bohl. Il réalise à Haguenau, entre autres, les vitraux de la mairie. L'hôtel de Ville, achevé en 1910, est de style néo-baroque. Les nombreuses fenêtres et statues qui ornent la façade viennent rappeler le style du XVIIIe siècle.

Tristan Ruhlmann restaure aussi les vitraux du musée historique. Puis, Ernest et son fils Hubert Werlé, né en 1912 et 1946, perpétuent eux aussi la tradition du vitrail à Haguenau et travaillent notamment au sein des édifices strasbourgeois.



Figure 19 - Auteur et date inconnue, hôtel de ville d'Haguenau, carte postale, delcamp.

HAGUENAU AU FIL DE L'EAU : LE RECOUVREMENT DE LA MODER

La Moder est à l'origine de l'histoire de Haguenau. C'est sur une de ces îles que le château impérial a vu le jour et c'est, de ce point de départ que la ville s'est développé.

Mais durant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux ponts qui surplombent le cours d'eau sont détruits. Les débris empêchent son écoulement normal. L'hygiène se détériore, et pour contrer les odeurs nauséabondes et la prolifération de maladies, la décision est prise en 1948 de recouvrir la Moder au centre-ville. En 1951, l'île Barberousse disparaît définitivement.

La Tour des pêcheurs reste l'un des vestiges de la Moder encore visibles aujourd'hui. Navigable jusqu'à la révolution, le long de la Moder était aussi accompagné de plusieurs moulins. Sur la façade de l'ancienne Douane (au 17, place d'Armes), il est possible d'apercevoir la marque du niveau de l'eau lors de deux crues, en 1544 et 1734.



Figure 20 - Pont détruit durant la Seconde Guerre mondiale - Document remis lors du reportage de Sonia de Araujo, publié le 05/08/2019



Figure 21 - Façade de l'ancienne Douane de Haguenau - DNA Franck KOBİ

3. Les parcelles

Les parcelles situées au 55 route de Bischwiller et rue Andlauer (N° CA 01 Parcelle 85 & 75) se situent au cœur du quartier Château Fiat, du nom de l'édifice Château Fiat, situé au 140 rue du Château Fiat. Dès 1535, une mention atteste de la présence d'une ferme isolée à cette adresse. Au XVIII^e siècle, un certain de Courtiaux transforme l'édifice en château : il l'entoure de fossés avec pont-levis.

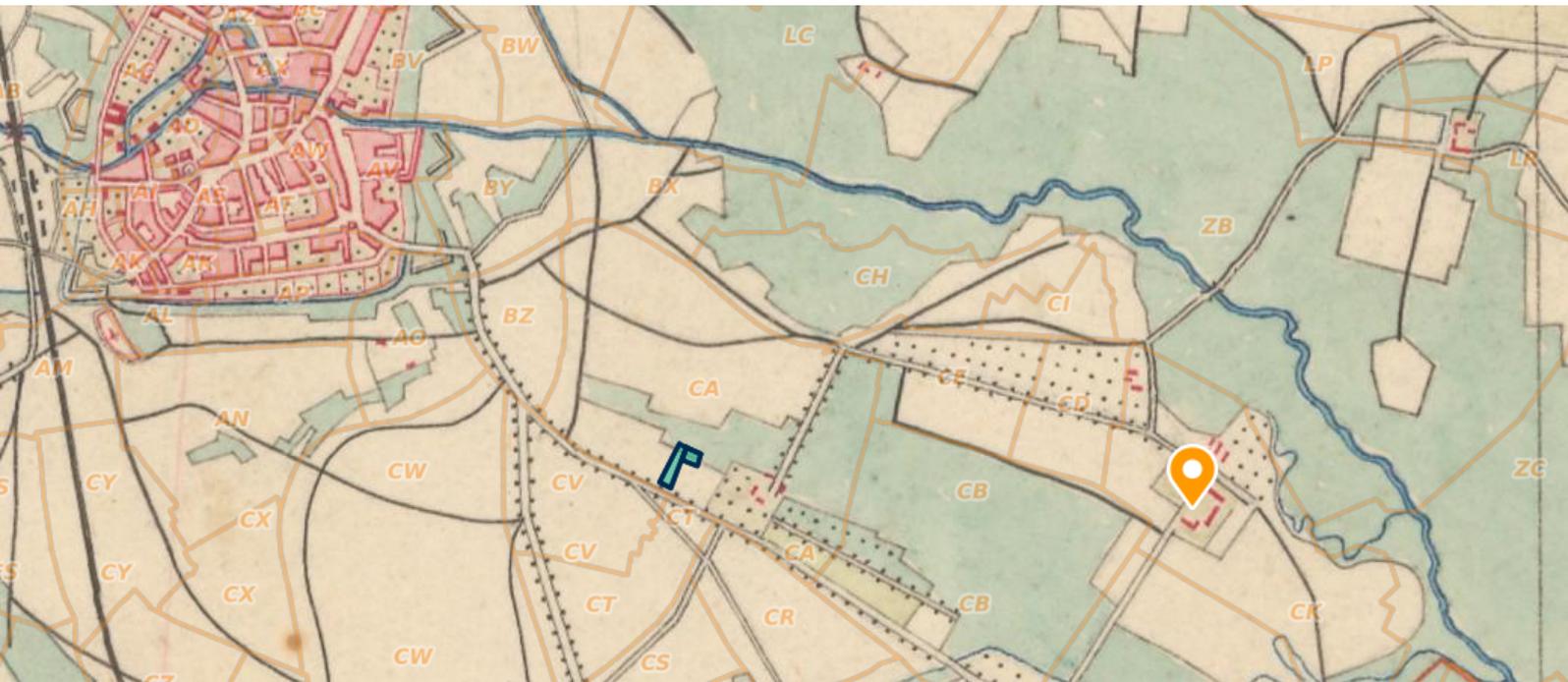


Figure 22 - Carte de Cassini, 1789, Haguenau : en bleu les parcelles 75 et 85. En jaune, le château Fiat.

D'autres bâtiments accompagnent alors le corps principal : un moulin, une tuilerie, et une maison ainsi qu'une ferme, ces dernières étant les éléments encore visibles aujourd'hui. En 1816, les troupes autrichiennes occupent la ville. Le général installe au niveau du château un jardin pour les pauvres, appelé « Armengarten », mais il tombe rapidement en friche. En 1864, le lieu devient une auberge, en activité jusqu'en 1950. 16 propriétaires se sont succédé au total.

Les parcelles 85 et 75 se situent elles aussi sur l'ancienne île de Fiat, au nord du Château en direction du centre d'Haguenau. Ce quartier sud-est de la ville

Figure 23 - Carte de l'état-major (1820-1866), Haguenau, en bleu les parcelles 75 et 85, en jaune le château



de Haguenau est, à la fin du Moyen-Âge, peu habitée. Bordé par la Moder, la carte de Cassini indique le nom « Schaffhoff » au-dessus de l'île de Fiat, ce qui pourrait laisser penser à la présence autrefois d'une bergerie.

Au 19^e siècle, les parcelles 85 et 75 ne sont pas encore construites, tandis que la ferme de l'île Fiat s'est transformée en château. Plusieurs fermes se sont développées aux alentours. Le sud de la ville d'Haguenau se développe

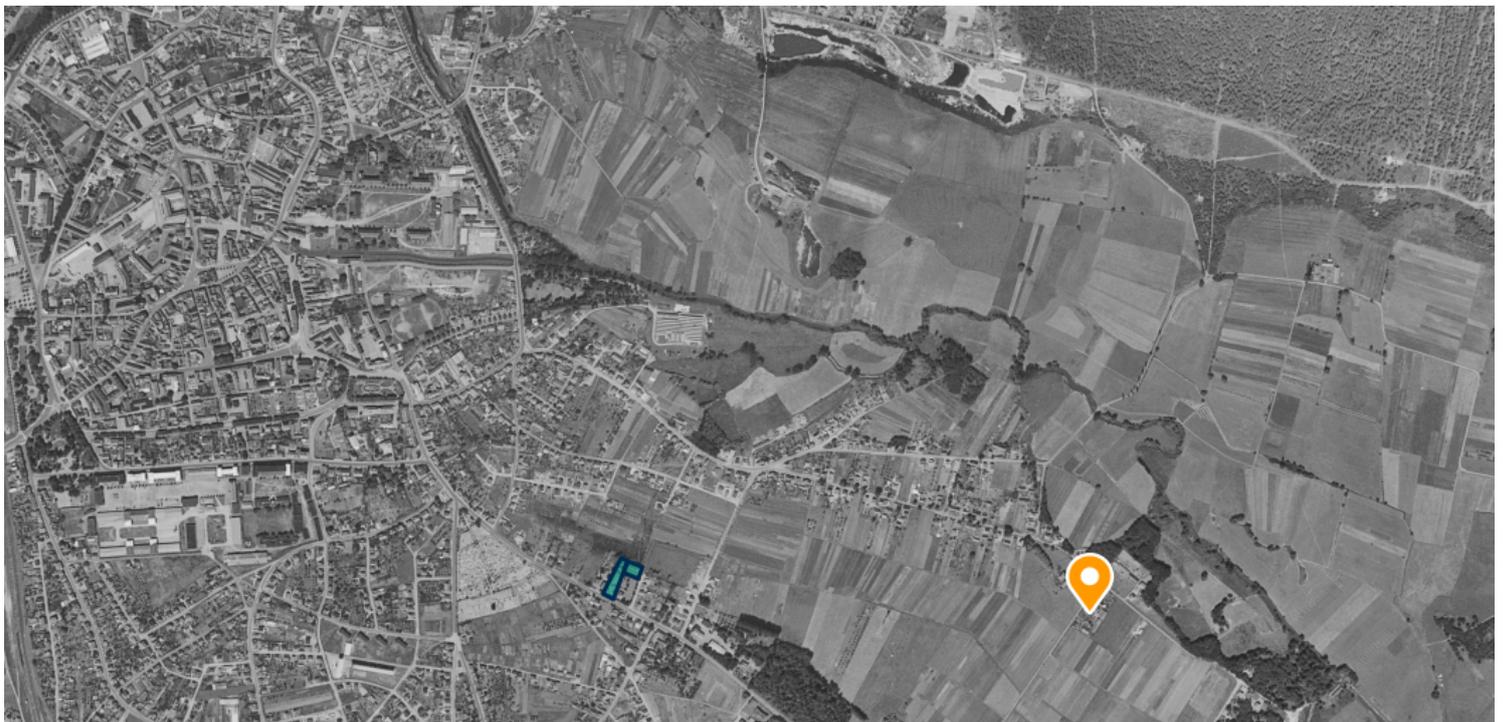


Figure 24 - Photographies aériennes (1950-1965), Haguenau, en bleu les parcelles 75 et 85, en jaune le château Fiat

essentiellement à partir de la fin du 19^e siècle, à commencer par le quartier Rondony ou Thurot (ancienne caserne d'artillerie). 100 ans plus tard, les cartes indiquent la présence d'une urbanisation de plus en plus présente au sud de la ville, du quartier Thurot jusqu'au sud-est vers le Château Fiat. De fait, dès 1916, une partie de l'île de Fiat, notamment le jardin en friche de l'ancien Armengarten est transformé en aérodrome, ce qui encourage l'urbanisation du quartier.

Depuis 2022, le sud de la ville est relié par la voie de Liaison Sud (VLS) qui permet de desservir entre autres, le quartier du Château Fiat et de le relier à la piscine découverte, le Château Walk, l'hôpital, le collège des Missions africaines, l'aérodrome, la zone commerciale de la route de Bischwiller et le centre commercial de l'Arboiseau.

Les parcelles 75 et 85, longtemps restées inchangées, s'intègrent aujourd'hui dans un quartier dont l'évolution, qui s'est jouée à l'écart du centre historique, témoigne néanmoins de plus de 500 ans d'histoire à Haguenau.

Ce quartier, qui porte le nom d'un édifice daté de la Renaissance, a connu au fil des siècles de nombreuses mutations. Les évolutions de l'île de Fiat témoignent du développement de la ville : au sud-est d'Haguenau, bordé par la Moder, le quartier présente aujourd'hui de nombreuses traces des différentes époques qui ont façonné la ville et son extension.

4. Sources

Au sujet de Frédéric II de Hohenstaufen

« *Frédéric II aimait à séjourner en Alsace et sur le Rhin, à Worms et à Spire [...] Mais de tous les palais allemands, Frédéric II préféra celui de Haguenau, où les vastes forêts convenaient sans doute à sa passion de la chasse et la riche collection d'écrits d'antiques à sa soif de savoir* » - **Ernst Kantorowicz, L'empereur Frédéric II, Paris, Quarto Gallimard (1^{er} Volume), 2000, p. 75**

Haguenau en 1870

« *Haguenau, son opulente voisine, n'a pas traversé de semblables vicissitudes, bien que les Allemands en 70, l'aient durement rançonné et qu'il ait fallu à son maire, M. Thierry une extrême énergie pour protéger la ville et ses habitants. Elle s'est vite relevée des désastres de la guerre, parce que l'immense forêt de Haguenau, « la forêt sacrée », est sa propriété. Haguenau tire des profits réguliers, qui lui permettent d'entretenir des édifices cossus, tels que son hôtel de ville, son Musée, sa Halle aux blés et aux houblons, sa maison marchande, etc... [...] Mais Haguenau n'a pas que fait que couper ses bois et compter ses ducats. Haguenau travaille : c'est le centre du marché alsacien des houblons* » - **Notre Alsace, notre Lorraine. Fascicule 16 / ouvrage publié sous la direction de l'Abbé Wetterlé et Carlos Fischer, p. 254**

Au sujet de l'atelier Werlé à Haguenau

« Déposé dans l'atelier du peintre-verrier, tout panneau peut être examiné et analysé pièce par pièce, au recto comme au verso [...]. Ma reconnaissance va aussi à Hubert Werlé, peintre-verrier, qui m'a généreusement ouvert son atelier à Haguenau » - **Christiane Wild-Block, Bulletin de la cathédrale de Strasbourg, Société des amis de la cathédrale de Strasbourg, Strasbourg, 2004, p. 74**

Au sujet du château Fiat

« Au départ des troupes autrichiennes en 1818, le général céda ledit jardin à la ville, à condition que son rendement fût employé au profit des pauvres, et à partir de là, on le nomma Armengarten [...]. Mais soudain, les fermiers de l'île de Fiat, Martin et Antoine Paulus, contestèrent les droits de propriété de la ville. Le procès qui en résultat est que la ville perdit d'abord fut gagné par elle en appel à Colmar en 1829. Pendant ce temps, le jardin tomba en friche, et la ville le convertit en forêt communale, appelée Hard. Celle-ci fut déboisée en grande partie pendant la guerre pour être transformée en champ d'aviation. L'île Fiat passa plus tard à Ignace Deysz, petit-fils de Georges Joseph, dont ils et question à propos du Deissenhof. Le premier était père d'une famille nombreuse : ses affaires ne prospérant pas, il fit des dettes, et aux environs de 1860, il faut exproprier par ses créanciers. C'est ainsi que l'île Fiat passa en 1862 à Benjamin Levin, marchand de biens à Strasbourg. Celui-ci morcela les terres alentour pour les vendre en lots. La ferme elle-même fut acquise par le cultivateur J.-B Schott en 1864. Celui-ci y installa une auberge qui exista jusqu'en 1887 [...]. Les maisons groupées autour de l'ancienne demeure seigneuriale sont pour la plupart modernes. [...] En face de la ferme, du côté gauche de la route, il y avait autrefois une tuilerie qui a complètement disparu.» - **Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau, G. Gromer, conservateur du Musée, des Archives et de la Bibliothèque de la Ville, Haguenau, 1924, p. 153.**

Au sujet de la Moder

« Plusieurs moulins jalonnaient alors à la Moder aux alentours immédiats de Plaffenhoffen. Ils moulaient les grains : souvent, leurs clients étaient nombreux et venaient de loin [...]. Le drap était blanchi au bord de la Moder. Puis, les teinturiers le traitaient [...]. L'industrie du cuir était presque aussi importante que celle du cuir. Plusieurs tanneries furent construites aux abords de la Moder.» - **Alphonse Wollbrett, Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et de ses environs, 1956, p. 28**

5. Bibliographie

ABERT Franck *et al*, *Rapport de prospection, Haguenau (Bas-Rhin), Kurzgelaend, Schirrheimerweg*, PAIR, 2009

ABERT Franck, RIETH Pascal, *Rapport de prospection, Brumath, Bas-Rhin, Forêt de Brumath*, PAIR, 2010

BURG, André-Marcel Burg (abbé), *Haguenau*, Éditions municipales de France, 1968

GRASSER Jean-Paul, WAGNER André, *Haguenau 1115-2015, Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau*, 2014

GUERBER, Joseph, *Haguenau au XVI^e siècle*, Impr. de L.-F. Leroux, Strasbourg, 1861

HEROLD, Michel, GATOUILLALT, Françoise, *Les vitraux de Lorraine et d'Alsace, Corpus vitrearum, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Recensement des vitraux anciens de la France, Volume V, Haguenau, pages 167 à 168*, Paris, CNRS Editions Inventaire général, 1994

LEHNI, Roger, *Haguenau : art et architecture*, Strasbourg, Editions Valblor, 4e trimestre 1988

LEONHARD, Maryvonne, « Haguenau. Balades à travers les siècles. Du Moyen Âge à nos jours », Société d'histoire et d'archéologie de Haguenau, décembre 2018

LOGEL Thierry, « Les dépôts de métal en milieu humide et les gués sur le Rhin et l'Ill à l'âge du Bronze: présentation préliminaire », dans *Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, L, 2007, p. 27-50.

WASSONG Rémy, *Organisation spatiale des nécropoles tumulaires de la forêt de Haguenau*, Mémoire de master sous la direction de L. Bernard, 3 volumes, Université de Strasbourg, 2012.

SCHOEPFLIN, Jean-Daniel, *L'Alsace illustrée ou recherches sur l'Alsace pendant la domination des Celtes, des Romains, des Francs, des Allemands et des Français*, vol. 3, Perrin, Lyon, 1851